

N° 1. — Leipzig, le 15 décembre 1906.

Allemagne. ~~La~~ "Fédération des Jeunes Ouvriers d'Allemagne" vient de constituer une commission spéciale chargée de centraliser les renseignements, documents statistiques et. concernant l'application des lois protectrices des jeunes ouvriers et ouvrières de l'industrie. Depuis longtemps, il existait au sein de nombreux groupes de jeunes des commis-sions chargées de vulgariser la connaissance des dispositions légales concernant le travail professionnel des enfants et des adultes et surtout de relever et de faire poursuivre les infractions patronales; des syndicats, comme la Fédération des Ouvriers du Transport, par exemple, ont créé des institutions analogues qui donnèrent d'excellents résultats.

La nouvelle commission pourra faire bonne œuvre en coordonnant ces efforts. <sup>(Au commencement de)</sup> Ce mois de décembre, la librairie du Parti <sup>(dans cet ordre d'idées)</sup> édite une brochure sur "les Jeunes Ouvriers et leurs Organisations", par le compagnon Ludwig Frank, rédacteur de l'organe mensuel de la Fédération (die Junge Garde), dans laquelle sont mentionnées et commentées les lois que tous les jeunes travailleurs peuvent invoquer pour se protéger ~~contre~~ la rapacité patronale.

②

Finlande. Depuis quelques mois, de nombreuses jeunes gardes se sont fondées dans toutes les villes importantes de ce pays. Antérieurement déjà, la Fédération socialdémocratique des jeunes gardes de Suède possédait dans la capitale Helsingfors, où vivent de nombreux travailleurs Suédois, une section, mais de langue suédoise seulement. Un congrès des J. G. de langue finnoise, tenu à Tammerfors les 9 et 10 décembre dernier, a décidé la fondation d'une Fédération Finnoise des Jeunes Gardes Socialistes.

Autriche. La Fédération des Jeunes Ouvriers d'Autriche, qui s'occupe spécialement de la défense des intérêts matériels directs de la jeunesse ouvrière, vient d'éditer une admirable brochure de propagande en faveur des Ateliers d'Apprentissage Nationaux. L'auteur de <sup>cette</sup> brochure est le camarade Robert Danneberg, rédacteur de l'organe de la Fédération, le Jeune Ouvrier (der jugendliche Arbeiter). Le sommaire ~~de~~ est le suivant: I. la question de

l'apprentissage (1. la signification du travail manuel pour l'apprentissage. 2. l'apprentissage dans sa forme

3  
actuelle). II Les réformes dans l'éducation professionnelle

conservation de l'apprentissage: A. Dans la petite industrie:

1) ateliers patronaux subventionnés, 6) examens pour les apprentis et expositions des œuvres d'apprentis, c) le tour du pays, d) l'enseignement professionnel complet.

mentaire. B. Les réformes dans l'apprentissage en fabrique.

2. Suppression de l'apprentissage: A. Dans l'industrie à l'étranger, c) les institutions autrichiennes, d) les ateliers nationaux d'apprentissage organisés par l'Etat — un point du programme socialiste! B. Dans le commerce: III L'apprentissage dans la société socialiste.

La brochure tient largement tout ce que le (doit) intéresser les

sommaire promet. Comme le sujet d'intérêt de tous les pays,

organisations de la jeunesse <sup>de ses</sup> indirects corporatifs n'est même là où la défense

pas, comme en Autriche, au premier plan de ses préoccupations, nous aurons l'occasion d'y revenir prochainement.

## La Jeunesse Socialiste en Hongrie.

En Hongrie, ~~par~~ la situation matérielle <sup>extrêmement</sup> ~~incomparablement~~ <sup>impénable</sup> misérable de la classe ouvrière, qui ~~naissait~~ <sup>naissait</sup> tant dans les ~~entreprises~~ <sup>impénables</sup> entreprises agricoles que dans <sup>la jeune et encore faible</sup> ~~son~~ industrie, ~~manifestement~~ trouve son pendant dans le manque presque absolu de droits politiques. ~~pour la classe~~ Une loi d'exception contre le socialisme défend l'organisation de la classe ouvrière en groupes <sup>(seules les organisations purement corporatives y peuvent exister.)</sup> politiques socialistes. Mais le mouvement syndical s'y est développé malgré <sup>quelques fois des choses et</sup> toutes les chicanes policières et est devenu, en même temps qu'il atteignait une puissance considérable, le centre véritable du mouvement <sup>(chaque vainqueur du mot)</sup> socialiste. ~~tous les seuls~~ <sup>plus</sup> Les fondateurs, les dirigeants des syndicats sont tous de bons socialistes, les membres y reçoivent une éducation foncièrement et ouvertement socialiste, de ~~la~~ <sup>la</sup> sorte qu'à l'heure qu'il est, en Hongrie, ~~le~~ ouvrier ~~est~~ syndiqué est synonyme d'ouvrier socialiste; un résultat que n'avaient certainement pas espéré les promoteurs des ~~manifestations~~ lois d'exception qui ont directement conduit à ce beau résultat.

Ainsi, l'organisation ~~il s'agit de la~~ <sup>de la</sup> ~~jeunesse~~ <sup>jeunesse</sup> socialiste est ~~le~~

~~donc~~ <sup>Elle</sup> ~~form~~ <sup>Elle</sup> nécessairement d'origine et de forme syndicale. ~~Elle~~ Elle date de 1894, tout au moins en ce qui concerne la capitale Budapest, car il n'était pas encore question, alors, d'organisation ouvrière <sup>consciente</sup> ~~dans~~ la province. Les travailleurs de l'industrie du livre commencent alors à édifier et à fortifier leur organisation corporative, ce qui ne

65  
pouvait se faire qu'en intégrant pour la cause syndicale les aides et les  
apprentis. ~~particuliers~~ Ceux-ci furent convoqués à une réunion de  
propagande syndicale, qui fut défendue par la police. La réunion se  
tint grand-mère, mais secrètement: elle ~~se~~ se termina par la  
fondation d'une organisation libre des apprentis. Des menuisiers et les  
serviteurs suivirent, peu de temps après, cet exemple. Toutes ces organisa-  
tions étaient dirigées par des compagnons, adultes, socialistes conscients,  
leur activité se concentrait sur l'éducation ~~sociale~~ des jeunes  
prolétaires: le résultat atteint est plus que satisfaisant, car d'elles  
sont sortis nombre de bons socialistes qui ~~sont~~, ~~occupent~~ aujourd'hui  
les places les plus exposées dans le mouvement ~~social~~ prolétarien.

L'année 1897 mit fin à ~~l'~~ l'activité des groupements corporatifs  
libres. Ce fut une année de crise politique, une année terrible pour le  
mouvement ouvrier, qui avait déjà atteint, alors, une puissance inquié-  
tante pour les classes régnaute: le chef du cabinet Banffy, se sentant  
perdre, s'il ne vivait pas un coup de force, ~~avait~~ clôturé des élections  
agita le spectre rouge. Devant les yeux de la bourgeoisie apeurée et  
commence une politique de ~~violence~~ et de persécution et de violence.  
(explique l'on est d'elles les fiches photographiques)  
ces: ~~les~~ une ~~partie~~ des "meneurs" fut expulsée de la  
capitale, l'autre partie jetée en prison; les organisations presque toutes  
dissoutes. ~~Le mouvement~~ Une violente querelle intestine, provo-  
quée par un charlatan politique qui avait su capter la confiance d'une  
partie des Travailleurs, Mezőfi (actuellement député sauvage, s'intitule  
l'aut socialiste patriote), <sup>européenne</sup> aggravait la situation. ~~Il~~ Evidemment,  
il n'était ~~plus~~ fut bientôt plus question de l'organisation libre des  
jeunes.

La chute du ministère Banffy, en 1899, amena ~~une~~ <sup>pour</sup> ~~plus~~ la  
fin du régime de ~~la~~ <sup>ce</sup> terreur, le mouvement syndical, ce fut une nouvelle  
ère de ~~pro~~ croissance et de prospérité. ~~Le mouvement~~ des Jeunes  
~~renouveau~~ rajeunissant ~~et~~ sous une autre forme. L'on avait fondé <sup>à Budapest</sup> alors  
un "Groupe d'Éducation Ouvrière", sorte d'Université Populaire à ce  
SD R 2

56 L  
tère nettement socialiste, dont les statuts stipulaient une cotisation  
minime (environ 7 centimes par semaine) et permettait la fondation  
de sections-succursales; il n'en fallait pas plus pour que se constitue  
~~une~~ une section des Jeunes, qui posséda bientôt une bibliothèque et ~~se~~ quinze  
réunissait, tous les dimanches, pour venir écouter des conférences causées  
sur les sciences sociales et naturelles.

Un dimanche après-midi, en décembre 1901, ~~au moment même~~  
~~car~~ alors qu'un jeune élève-ingénieur faisait une causerie scientifique,  
la police fit irruption dans la salle: la bibliothèque fut confisquée et  
tous les jeunes gens présents conduits en prison, où ils furent gardés  
provisoirement pendant douze et quatorze heures. Peu de mois après, ils  
furent tous traduits en justice et condamnés à des peines assez fortes.  
~~Le journal l'Éclair du 10 janvier 1902, les faisait condamner à 100 francs~~  
Les ~~membres~~ <sup>ouvriers</sup> se dispersèrent alors dans les divers "Circles d'Education"  
et syndicats, où ils perfectionnèrent leur éducation et leur instruction  
socialistes.

Après cette seconde crise le mouvement recommença, dans sa  
forme définitive, cette fois, en 1904. Après la crise économique de  
1902, ~~conséquence~~ <sup>vint</sup> pour l'industrie une période de <sup>haute</sup> prospérité — et  
le mouvement ouvrier suivit la ligne ascendante du développement  
économique. Le nombre des membres des syndicats monta, en ~~moins~~ deux  
années, de 8000 (1902) à 41 000 (1904), ~~les salaires s'accroissaient~~  
~~Des tentatives~~ <sup>des syndicats,</sup> ~~de plus souvent~~ <sup>de succès</sup> couronnées de succès, ~~les syndicats~~  
~~pour s'arracher au patronat~~ une part ~~de~~ plus grande des richesses  
plus grandes produites, les jeunes prirent une large part: ils  
s'organisèrent dans un groupe général d'éducation, à base syndicale,  
et menèrent une active propagande en faveur de la suppression  
de l'enseignement professionnel les dimanches et pendant la soirée,  
exigeant que les cours aient lieu l'après-midi; pour l'application  
sévère ~~des lois sociales~~ qui limite la durée du travail des  
~~des~~ jeunes ouvriers à 10 heures par jour.

657-4

De nouveau, la police fit inculpation dans une assemblée générale : les assistants furent condamnés à ~~15~~ <sup>15</sup> jours de prison, pour infraction à la loi sur les réunions. Pendant long-temps, on fut forcé de se réunir en plein air — même les soirs d'hiver, par 12 ou 15 degrés en-dessous de zéro ! C'est en une de ces assemblées en plein air que fut décelée, d'accord avec des camarades <sup>(socialistes)</sup> plus âgés, la fondation d'un organe <sup>(d'éducation socialiste)</sup> pour la jeunesse ouvrière ~~(qui paraît régulièrement, depuis trois ans, sous la forme d'une jolie petite revue mensuelle, intitulée)~~ ~~successivement, sous le nom de les organisations~~ <sup>Offre Munkas</sup> (le jeune

Ouvrier) ~~parait régulièrement~~

La création de cette ~~feuille~~ <sup>vaillante</sup> feuille, rédigée avec talent par le camarade Jules Alpári (à qui nous devons ces données sur le mouvement de la jeunesse socialiste hongroise), contribua puissamment au développement de l'organisation et surtout à son extension en province. Depuis 1903, ~~elle ne s'arrêtait pas~~ il n'y a que des progrès ~~à enregistrer~~ à enregistrer, sur toute la ligne. Et cependant, la police fit de son mieux pour empêcher la création de groupes dans les villes de province ; elle mouchardait toutes les réunions, et si elles n'avaient pas été ~~approuvées~~ <sup>permises</sup> par l'autorité locale, arrêtaient les assistants, qui s'en tiraient régulièrement avec quelques jours de prison ; une des rafles les plus fameuses fut opérée dans un bois près de Nagyvárad, où les jeunes avaient leur "local".

L'extension du mouvement en province rendit nécessaire la fondation d'une Fédération Nationale des Jeunes Ouvriers, qui s'ensuivit en avril 1906. Elle transmitt ses statuts au ministère de l'intérieur, pour les faire approuver — mais attend encore la réponse. Si la Fédération pouvait obtenir l'approbation légale, elle compterait bientôt plus de 3000 membres — mais ~~elle~~ il n'est pas probable qu'elle soit accordée. Actuellement, le nombre des membres de la Fédération se

répartit de la façon suivante:

Budapesth - - - - 250 membres  
Arad - - - - 84 "  
Nagyvárad - - - - 82 "  
Debrecen - - - - 76 "  
Kassa - - - - 56 "  
Pápa - - - - 40 "  
Total 588 membres

Dans quelques autres villes, à Pressburg, par exemple, les jeunes sont organisés dans des cercles de gymnastique. Partout, parmi les élèves des écoles professionnelles ou industrielles, ils ~~occupent~~ jouent un rôle prédominant, ayant la coquetterie, du reste, de se distinguer de leurs collègues non organisés ~~par~~ en portant l'insigne de la Fédération: ils discutent avec les professeurs sur les questions sociales, et s'occupent avec succès de recherche et de faire publier ~~par~~ la presse socialiste les cas de mauvais traitements des apprentis, punissables par la loi.

La revue Offic Munkas paraît le 15 de chaque mois, actuellement en 1500 exemplaires; son tirage augmente continuellement. Elle et toute l'organisation sont chaleureusement soutenues par les camarades socialistes dans tout le pays.

Nos frères de Hongrie méritent, pour leur belle œuvre d'organisation et d'éducation, accomplie parmi des difficultés et des persécution sans nombre, notre ~~hommage~~ chaleureux hommage d'admiration.

SD K 7

131